



# Zakya Daoud

## Parcours d'une femme exceptionnelle

D'origine française, Jacqueline David Loghlam devient citoyenne marocaine, non seulement sur le papier mais également à travers son engagement militant et actif pour les droits humains. Elle débute sa carrière en tant que journaliste au service des vraies valeurs démocratiques et choisit, par la suite, de signer ses articles sous le pseudonyme de Zakya Daoud. Elle résiste, pendant les années Lamalif, aux différentes stratégies de censure. En 1988, la revue cesse de paraître car Zakya préfère la « saborder » plutôt que de tuer son esprit revendicatif. Aujourd'hui, elle continue sa carrière dans l'écriture en publiant différents ouvrages en tant qu'écrivaine et essayiste. Par Hassan Baha

**O**ctobre célèbre la journée de la femme marocaine. Le choix de la rédaction s'est porté sur la journaliste et écrivaine française, Jacqueline David, naturalisée marocaine, et plus connue sous le nom de Zakya Daoud. Le parcours brillant de cette femme nous a poussé à vouloir partager avec vous son histoire, en France et au Maroc.

### **De Jacqueline David à Zakya Daoud**

Depuis son enfance, Jacqueline David rêve de devenir journaliste, et rien d'autre. Après l'obtention de son baccalauréat, cette jeune fille de fermiers normands décide de quitter le foyer parental pour s'installer à Paris, afin de poursuivre des études de journalisme. Une fois dans la capitale, elle rencontre Mohamed Loghlam, un Français d'origine marocaine qui mène, lui aussi, des études en journalisme. Quelques années plus tard, le couple se marie et rentre, avec leur enfant, s'installer au Maroc, à une époque où le pays connaît des transformations en profondeur sur le plan social, culturel et politique en particulier. Une fois au Maroc, Jacqueline, sans l'avoir demandé, obtient la nationalité marocaine, à un moment critique de l'histoire du pays [ N.D.L.R. : A cette époque, les étrangères épousant un Marocain étaient automatiquement naturalisées marocaines]. Ce changement d'état civil l'incite à s'engager complètement dans le champ politique marocain, à enquêter et travailler sur des sujets pouvant faire avancer les mentalités du pays, et aider à instaurer une politique basée sur l'égalité et la justice sociales. Elle s'attache aux valeurs humaines et aux causes du tiers-monde. Mais la dame aux deux noms - Jacqueline David Loghlam et Zakya Daoud - est surtout une femme qui nourrit une seule et unique passion : l'écriture. Sans rien renier de son identité française, Zakya Daoud affirme être culturellement française et politiquement marocaine, selon les principes démocratiques marocains et maghrébins, qu'elle défendra depuis le jour où elle a été faite citoyenne marocaine.

### **Zakya Daoud, la journaliste**

Une fois installée au Maroc, Jacqueline David Loghlam pratique le journalisme avec un esprit actif. Elle soutient avec force, sous un angle social et politique, les affaires intéressant l'opinion publique et bénéficiant aux intérêts des citoyens marocains. De 1958 à 1963, Jacqueline signe ses papiers de son vrai nom. Mais son travail à Jeune Afrique la pousse, à la demande du directeur de l'hebdomadaire, à choisir un pseudonyme. A partir de 1963, elle signe donc ses papiers de son nom marocain : Zakya Daoud. Après son départ de Jeune Afrique, en raison d'un sujet traitant l'affaire Ben Berka, Zakya Daoud crée, en 1966, avec son mari Mohamed Loghlam, la revue mensuelle LAMALIF. Un support qui devient par la suite un lieu de réflexion, un moyen de revendication et d'engagement sociopolitique. Nombreux sont les grands écrivains, les universitaires et les économistes qui ont fait leurs premières armes dans Lamalif. La revue résiste longtemps aux différentes interventions du régime. Car c'est toujours sous un angle politique que les sujets proposés sont abordés : problèmes au sein des partis politiques, monarchie, syndicalisme, économie... Lamalif s'est intéressé également au cinéma et à la peinture et s'est démarqué par ses couvertures illustrées des toiles de différents artistes peintres. Rédactrice en chef durant plus de 20 ans, elle a assumé la responsabilité de ce qui était, à l'époque, la plus importante et la plus influente des revues marocaines. Surtout, Zakya Daoud a relevé, avec courage, le grand défi de défendre la liberté d'expression et le droit à l'information. Toutefois, sous les multiples pressions et censures, notre journaliste

refuse que sa revue soit dénaturée et préfère la saborder, plutôt que de rester prisonnière des codes et règles menaçant sa liberté d'expression et guidant ses choix de sujets. A ce propos, elle avait déclaré : « nous refusons de passer sous le joug du pouvoir. Après avoir mis la main sur les partis et leurs journaux, le régime voulait contrôler les intellectuels. Nous avons dit non ».

En plus de la revue Lamalif, Zakya Daoud s'est occupée également, avec d'autres journalistes, de Maroc Informations, qui sera appelé par la suite Maghreb Informations. Toujours avec le soutien de son mari, elle s'est associée aussi avec le quotidien l'UMT.

### **Zakya Daoud, l'écrivaine**

Après cette période très riche « des années Lamalif », Zakya Daoud plonge dans l'écriture au sens littéraire du terme. Elle publie et co-publie des livres et essais sur l'émigration, le féminisme, la situation politique dans le Maghreb... Elle exerce aussi comme chronologiste à la Documentation Française et signe des articles dans le Monde Diplomatique ou la revue Panoramiques. Sa carrière en tant qu'écrivaine lui permet de revenir sur quelques figures féminines comme celle de Zaynab, épouse de Youssef Ibn Tachfin, et de tracer également l'histoire et l'engagement politique et militant de certains hommes comme Ferhat Abbas, Ben Barka et Abdelkrim Khattabi, « un personnage, déclare-t-elle, qui m'a toujours fasciné et sur lequel a longtemps plané un grand tabou au Maroc ». Après des années de militantisme dans le monde de la presse, Zakya Daoud a su réveiller l'auteure qui sommeillait en elle. Une femme exceptionnelle qui ne baisse pas les bras, mais qui au contraire, réussit toujours là où elle met sa touche professionnelle et son savoir faire.

### **Bibliographie**

- L'État du Maghreb (ouvrage collectif), la Découverte, 1990.
- Féminisme et politique au Maghreb, Éditions Maisonneuve et Larose, 1993
- Ferhat Abbas, une utopie algérienne (en collaboration avec Benjamin Stora), Éditions Denoël, 1995
- Ben Barka (en collaboration avec Maati Monjib), Éditions Michalon, 1996
- Marocains des deux rives, Éditions L'Atelier, 1997.
- Abdelkrim, une épopée d'or et de sang, Éditions Séguier, 1999.
- Gibraltar, croisée de mondes et Gibraltar, improbable frontière, Éditions Séguier-Atlantica, 2002
- De l'immigration à la citoyenneté, Éditions Mémoire de la Méditerranée, 2003
- Zaynab, reine de Marrakech (roman), Éditions L'Aube, 2004
- Marocains de l'autre rive, Éditions Paris Méditerranée-Tarik, 2004
- Casablanca en mouvement, Éditions Autrement, 2005
- Les Années Lamalif : 1958-1988, trente ans de journalisme, Éditions Tarik et Senso Unico - 2007
- Les petits-enfants de Zaynab (roman), Éditions de l'Aube, 2008
- La diaspora marocaine en Europe, La Croisée des Chemins, 2011
- Hannibal, Perrin, 2012